

BOJAN ZULFIKARPASIC



Bojan Zulfikarpašić *koreni*



Koreni

1 CD Label Bleu LBLC 6614
- Distribué par Harmonia Mundi. Prix indicatif non communiqué.

Dans un premier temps, nous désarçonner. C'est probablement l'objectif recherché par Bojan ex-Z (il a repris son nom complet, maintenant qu'on est capables de l'épeler...) lorsqu'il entame l'album par ce brûlot enfiévré qui s'intitule *La Petite Gitane*. Guitare hendrixienne de Vlatko Stefanovski, surimpressions de soprano et de *ney*, de batteries et de percussions, contrebasses doublées : bruit et fureur, comme une bande-son du déchirement des Balkans. Ensuite nous effleurer la main, doucement, dans un trio piano, contrebasse, batterie qui se souvient que Bojan a été nourri au biberon par le *drive* du Herbie Hancock des *sixties*. Flashback de paradis perdu ? Alors et alors seulement, il prend pied sur son terrain de prédilection, ce travail au burin sur ces racines. Un *Koreni* allusif pour commencer, puis de *Cecen Kizi* à *Satcha*, trois quarts d'heure de plongée en ivresse festive, de saxes derviches, de piano virevoltant, d'effluves du dernier Coltrane (ténor s'étranglant dans la flûte), de trances au regard triste et de chants à gorge déployée (extraordinaire final jeté à la belle étoile). Une des belles réussites de « *Koreni* » tient à l'interchangeabilité des musiciens. Que l'on ait affaire à Julien Lourau ou à Vincent Mascart pour le saxophone, à Vojin Draskoci ou à Predrag Revisin pour la contrebasse, ne modifie en rien le propos. Tous savent servir cet univers à la Kusturica, tout à la fois bruisant, délirant, pathétique, hilare et possédé. On sait désormais que Bojan a dépassé la dimension du quartette. Et, qu'il aborde le solo (ce sera son prochain disque) ou des formes plus chatoyantes (*Gradino Kolo*, un délicieux duo avec Lourau), son monde nous invite à une sarabande païenne.

Alex Dutilh